



À LA MÉMOIRE DE KIERON P. O'CONNOR

Julie Leclerc¹, Gilles Trudel¹, Marc Lavoie² et Frédérick Aardema²

¹Université du Québec à Montréal

²Centre de recherche de l'Institut Universitaire en santé mentale de Montréal

C'est en août 2019 que le Dr Kieron O'Connor (Ph.D., M.Phil.), psychologue et chercheur, est décédé. Les membres de la communauté scientifique ont alors perdu un collègue précieux et un grand passionné de recherche clinique.

Son parcours peu commun révèle que Kieron a réalisé un baccalauréat en sciences sociales (*North London Polytechnic*, 1972), une maîtrise en psychologie expérimentale (*Sussex University*, 1979), un doctorat de recherche en psychophysiologie (*University of London*, 1984), puis une licence en psychologie clinique (*British Psychological Society*, 1986). Il aura aussi effectué un stage postdoctoral à la *Institute of Neurology and Laryngology (University College)*. Kieron était fier de mentionner qu'il a été le dernier étudiant au doctorat d'un des fondateurs de la thérapie comportementale, soit monsieur Hans Eysenck. Il a poursuivi dans la même direction que son maître en publiant des ouvrages en psychologie qui ont marqué cette approche, notamment chez le grand éditeur John Wiley.

Au-delà d'une carrière scientifique remarquable, Kieron cumulait les talents artistiques. Il a notamment brillé longtemps en théâtre et comme interprète de mime. Sous un pseudonyme, il a été l'auteur de nouvelles et de romans. Il aimait aussi jouer du piano et pratiquer la randonnée pédestre, le cyclisme et la voile. En outre, il a gagné la médaille d'or du marathon canadien de ski de fond en 2003.

Durant une trentaine d'années, Kieron O'Connor a eu une influence décisive sur le parcours et la carrière de nombreux cliniciens et chercheurs. Il était inspirant, persévérant et rigoureux. Il pouvait rassembler simplement par sa présence, son humour candide et son flegme légendaire.

PARCOURS ACADÉMIQUES ET SCIENTIFIQUES

En 1987, Kieron se joint au Centre de recherche de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine et à l'Université de Montréal. D'abord, spécialisé en psychophysiologie cognitive, il a ensuite développé une expertise en psychologie clinique. Il était l'un des rares bâtisseurs du Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM); auparavant le Centre de Recherche Fernand Séguin) toujours en fonction. Il a été l'un des fondateurs de l'axe de recherche clinique, qui fut très dynamique et productive, et à laquelle ont participé notamment plusieurs chercheurs reconnus (p. ex., André Marchand, Gilles Trudel, Mark Freeston, Stéphane Guay, Janie Houle, Julie Leclerc, Tania Lecomte et Ariel Stravinski).

La qualité scientifique des études réalisées par Kieron O'Connor a été soulignée par de nombreuses distinctions et subventions de recherche. Son dossier de publications est des plus prolifiques; Kieron a publié près de 500 articles scientifiques révisés par des pairs, en plus des communications et d'autres types de publication. En outre, il a publié plus d'une vingtaine de livres qui ont fait autorité dans les domaines de la psychologie et de la psychiatrie clinique.

Kieron O'Connor a été un chercheur proactif et un travailleur infatigable, mais surtout, il s'est caractérisé par son esprit créateur et inventif qui a contribué à des apports originaux liés à la thérapie d'approche cognitive et comportementale. Ainsi, en plus d'avoir supervisé près de 70 étudiants aux cycles supérieurs de l'Université de Montréal (psychologie et psychiatrie), de l'Université du Québec en Outaouais (où il a aidé à mettre sur pied le département de psychologie) et de l'Université de Sherbrooke notamment, Kieron était professeur associé de la section cognitive et comportementale du département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Les membres de cette section ont perdu un

collaborateur important et très actif, ce qui les a incités à souligner ses principales contributions.

André Marchand a eu de nombreuses collaborations avec Kieron O'Connor. Entre autres, le développement d'un programme de recherche subventionné visant le sevrage des tranquillisants. Ce programme s'est ensuite poursuivi par l'intermédiaire d'un ancien étudiant de Kieron, Sébastien Grenier, qui a continué avec d'autres chercheurs à évaluer l'interruption de la prise de benzodiazépines chez les personnes âgées de 65 et plus. En collaboration avec Kieron et d'autres chercheurs, dont Gilles Dupuis, une subvention avait été obtenue pour évaluer les processus cognitifs des personnes atteintes de troubles psychophysiologiques. Un autre projet de recherche fut d'étudier le processus de soutien social du couple chez les personnes atteintes d'un trouble anxieux. Par ailleurs, Gilles Dupuis a codirigé plusieurs étudiants au doctorat avec Kieron. Notamment, Lynda Bélanger qui travaillait sur le sevrage des benzodiazépines, Marie-Claude Pélessier qui a identifié le rôle des processus de raisonnement dans le trouble obsessionnel compulsif (TOC), Caroline Janelle qui a étudié la représentation de la maladie chez les greffés cardiaques et l'observance au traitement, Annie Taillon qui a évalué l'effet de la thérapie basée sur les inférences en lien avec la peur d'une dysmorphie corporelle, et Julie Sauvageau qui a évalué la fragilité identitaire dans le trouble obsessionnel compulsif. De plus, Claude Bélanger a codirigé deux étudiantes à la maîtrise avec Kieron (Audrey Bertrand et Anick Rouleau), en plus d'avoir deux codirections au doctorat; Sébastien Grenier, qui a évalué les dimensions cognitives de l'insight auprès d'individus souffrant d'un TOC, et Sarah Roberts qui a évalué la régulation émotionnelle auprès des gens ayant des comportements répétitifs centrés sur le corps. Enfin, Gilles Trudel, en plus d'être collègue au Centre de recherche de l'IUSMM, a codirigé avec Kieron Marie-Eve Saint-Pierre Delorme dont la thèse doctorale portait sur l'évaluation de la thérapie basée sur les inférences avec composante de réalité virtuelle ciblant le trouble d'accumulation compulsive.

Kieron a aussi collaboré avec la section cognitive et comportementale du département de psychologie de l'UQAM par le biais de présentations dans des cours du premier cycle et des cycles supérieurs en psychologie. Il participait annuellement à l'Atelier d'observation d'approche cognitive et comportementale, dirigé par Gilles Trudel en recevant la classe au Centre de recherche de l'IUSMM. Sa présentation, qui mettait en évidence le processus de recherche qui devrait idéalement être suivi en thérapie comportementale et cognitive, était appréciée des étudiants. En outre, Kieron faisait visiter aux étudiant(e)s de ce cours le laboratoire de psychophysiologie rattaché au Centre d'étude sur les troubles obsessionnels compulsifs et les tics (CETOCT), dirigé par Marc Lavoie et cofondé avec Kieron.

Le CETOCT est un regroupement de quatre chercheurs œuvrant sur une thématique similaire et

complémentaire. Voici un bref portrait des trois chercheurs qui composent maintenant le CETOCT, à la suite du décès de Kieron O'Connor. Marc Lavoie, chercheur en sciences biomédicales rattaché au département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal, est arrivé au centre de recherche en 1999 pour travailler en psychophysiologie avec Kieron et d'autres chercheurs. Ses études portent principalement sur les processus cognitifs et l'activité cérébrale, principalement dans le syndrome Gilles de la Tourette et en lien avec les thérapies cognitives et comportementales. Frederick Aardema a rejoint le CETOCT en 2000, en tant que doctorant de l'Université d'Amsterdam. Il travaillait en collaboration avec Kieron sur le TOC et les troubles connexes et le développement de la thérapie basée sur les inférences. Il est devenu professeur au département de psychiatrie et d'addictologie de l'Université de Montréal et membre du CETOCT en 2009. Julie Leclerc a effectué sa thèse doctorale sous la codirection de Jacques Forget (UQAM, section Éducation) et de Kieron. Elle a par la suite effectué un stage postdoctoral en psychiatrie, durant lequel elle a adapté le modèle thérapeutique pour la diminution des tics auprès des jeunes. En 2012, elle devient professeure au département de psychologie de l'UQAM (section Éducation); elle pilote le Laboratoire d'études des troubles de l'ordre de la psychopathologie en enfance et elle est membre du CETOCT. Elle avait deux étudiantes en codirection de thèse avec Kieron au moment de son décès (Mélyane Bombardier et Joanie Grondines) et, avec les autres membres du CETOCT, elle codirige certains étudiants au doctorat que Kieron avait sous sa supervision au cours de l'été 2019.

SON APPORT À LA PSYCHOLOGIE CLINIQUE

Tout au long de sa carrière, Kieron O'Connor a été un chercheur clinicien exemplaire et engagé envers ses collègues et ses étudiants. Dans le but d'améliorer la prévention de l'apparition des symptômes liés à plusieurs troubles mentaux, mais aussi pour soutenir une meilleure réinsertion sociale des populations souvent stigmatisées par l'incompréhension de la population générale à l'égard de ces personnes, il a considéré les causes des troubles de santé mentale et l'impact de certains déterminants sociaux, psychologiques et biologiques, ainsi que les habitudes de vie et le fonctionnement des personnes atteintes.

La plus grande partie de ses travaux de recherche a été dédiée à l'étude et au traitement du trouble obsessionnel compulsif (TOC), du syndrome de Gilles de la Tourette, des comportements répétitifs centrés sur le corps et sur le trouble d'accumulation compulsive (TAC). Il a notamment conçu deux approches cliniques, maintenant reconnues partout dans le monde : l'approche basée sur les inférences, ciblant notamment le TOC, et l'approche cognitive psychophysiologique, ciblant notamment les tics. Ces approches ont toutes deux menées à des thérapies structurées, visant la diminution de plusieurs symptômes reliés cliniquement, d'une manière novatrice et globale. Leur particularité est de ne pas cibler spécifiquement le

symptôme, mais de viser une réorganisation des processus cognitifs et comportements sous-jacents et en amont des manifestations ciblées.

Kieron conciliait le fait de faire de la recherche fondamentale concernant un problème clinique, afin d'en déduire un modèle permettant de comprendre ce problème puis développer une intervention et la valider scientifiquement. En outre, il était très engagé dans la communauté puisqu'il a rédigé plusieurs documents de vulgarisation scientifique et il a réalisé de nombreuses activités de sensibilisation, dont des colloques et des groupes de soutien.

Conclusion

Kieron aura été actif en recherche, en enseignement, en supervision d'étudiants et en congrès jusqu'à la toute fin. Ses collègues continueront d'enseigner et de valider les modèles cliniques et théoriques qu'il a conçus. Pour plusieurs, il fut un mentor encourageant qui a enseigné la persévérance et la confiance. Les personnes qui l'ont côtoyé ont bénéficié de son dynamisme, de son soutien et de sa passion pour la recherche en santé mentale. D'ailleurs, selon les volontés de Kieron O'Connor, un fond sera créé pour financer la recherche dans le domaine de la psychologie clinique.

<http://www.unpeubeaucoupalafolie.org/fr/faire-un-don/>

ou

<https://interland3.donorperfect.net/weblink/WebLink.aspx?name=E910058QF&id=29>

